

Conseil national du PCF  
4 septembre 2009

Gilles Alfonsi, Seine-Saint-Denis

### **Elargissement du Front de gauche et autonomie par rapport au PS**

Avec le débat sur l'autonomie de la gauche de transformation par rapport au Parti socialiste recentré, mais aussi celui sur les primaires, se joue la réussite ou l'échec de la tentative d'instauration du bipartisme, entre pôle démocrate et pôle conservateur. Et se joue aussi la possibilité de construire une alternative politique digne de ce nom, en rupture avec les solutions libérales et socio-libérales.

Certes, nous avons raison de critiquer les primaires envisagées par le PS comme une machine à recomposer et à se relégitimer sur le dos de la gauche non socialiste. Mais, justement, nous devons voir que l'organisation d'une consultation citoyenne pour désigner la candidature socialiste à la présidentielle peut être une machine puissante. Surtout, elle pose la question de ce que, pour notre part, nous proposons pour la convergence de la gauche de transformation, à la fois sur les contenus et sur la construction politique. Nous ne pouvons pas laisser les sociaux-libéraux organiser une grande démarche citoyenne tandis que de notre côté nous serions centrés sur les accords d'états-majors entre partis. D'ailleurs, n'est-ce pas l'identité moderne du Parti de chercher en toutes circonstances l'appropriation des savoirs et des pouvoirs par le plus grand nombre ? Quels actes en ce sens ?

Pendant que nous sommes timides sur l'invention de nouvelles formes d'action politique, Europe Ecologie creuse son sillon, et ce que nous déconsidérons comme un attelage contradictoire prend en charge des exigences citoyennes fortes, alliant l'écologie et le social, y compris en récupérant l'antilibéralisme ; ce que nous déconsidérons comme une forme hybride marque des points sur fond de notre impuissance et de notre manque d'audace.

Nous devons briser la tentative bipolaire et nous devons créer les conditions pour des dynamiques majoritaires en faveur de politiques régionales transformées. Est-il plus ambitieux de chercher à confirmer les majorités sortantes, sur la base de bilans positifs mais insuffisants, ou de chercher à ce que des dynamiques de premier tour sur des contenus de rupture nourrissent une majorité de toute la gauche au second ? La réalité est qu'il existe deux orientations dans la gauche, celle pour amender le capitalisme à la marge et celle pour la transformation sociale et écologique. La réalité est qu'un tête à tête avec le PS au premier tour serait synonyme de démobilisation. Il s'agirait d'un cadeau à la droite, et il s'agirait d'un cadeau conséquent au NPA et à Europe Ecologie. Enfin, et ce n'est à mes yeux pas second, mais primordial, nos actes seront encore une fois bien loin de notre visée d'émancipation quand tous nos actes devraient être au service de cette visée : c'est notre raison d'être qui est en cause. Soit dit en passant, la gratuité des transports pour les chômeurs et les précaires en Ile de France

n'est pas le résultat d'une union de premier tour avec le PS ; elle est issue de la gauche populaire et citoyenne et elle est un produit direct de notre succès au premier tour en 2004 (donc utiliser cette mesure positive pour justifier aujourd'hui une alliance de premier tour est totalement erroné).

Les Unitaires du CN plaident depuis juin pour la poursuite et pour l'élargissement du Front de gauche - le contraire d'une attitude statique, crainte par Pierre Laurent -, pour lui donner la force d'un processus ouvert à de nouvelles forces - telle que par exemple la Fédération pour une alternative sociale et écologique, qui a d'ailleurs manifesté sa disponibilité pour les ateliers proposés - et aux citoyens, au-delà du seul cartel de forces qu'il est aujourd'hui, et pour une cohérence nationale, au lieu d'alliances à géométrie variable qui détruisent notre crédibilité.

C'est cela qui devrait être dit avec force, avec nos partenaires du PG et de la Gauche unitaire qui ont dit leur disponibilité pour cela. Il serait incompréhensible de ne pas l'exprimer avec force avant la fin et pendant la fête de l'Humanité. C'est cela, ne pas renoncer, et travailler à changer la gauche.

-----

## **Ecologie et politique : Se mettre en situation offensive**

*Résumé d'intervention*

Entre l'opposition à la taxe carbone et la préparation des manifestations autour de la Conférence de Copenhague, il faut approfondir l'analyse du Grenelle de l'environnement, mettre le doigt sur les contradictions du capitalisme. Se mettre en situation offensive, c'est aborder les questions des modes de production, de consommation, des modes de vie, et non les seules questions de financement (qui n'en sont pas moins incontournables). Nous devons le faire en lien avec et au sein du mouvement qui se développe sur les enjeux écologiques.